

Etes-vous fait pour le pastel sec ?

Il y a quelques semaines je faisais la connaissance de Cindy Barillet, une jeune artiste spécialisée en pastel sec. Ce qui m'a tout de suite plu chez Cindy, c'est toute l'énergie et l'enthousiasme qu'elle met dans son travail et son envie de partage. Elle gagne sa vie en vendant ses pastels alors qu'elle est totalement autodidacte (elle n'est jamais passée par une quelconque école de dessin), en plus elle tient [un blog sur le portrait animalier](#), ce qui n'est pas rien pour son âge! J'ai donc aujourd'hui décidé de lui laisser la parole.

Vous êtes peut-être à la recherche d'une nouvelle technique artistique à explorer. Une technique en couleurs pour exprimer votre **créativité** et qui vous permette de créer des tableaux aboutis à **offrir à votre entourage** ou à exhiber fièrement dans votre intérieur.

Oui mais voilà, entre la peinture à l'huile, l'aquarelle, l'acrylique, le pastel sec, le pastel gras, la gouache, le crayon de couleur... Vous avez le tournis, vous savez que parmi ces techniques se cache celle qui est faite pour vous, mais comment savoir ?

Oh bien sûr, vous pourriez tester chacune de ces techniques artistiques afin de vous faire une opinion précise de **vos affinités** avec elles. Se posera ensuite le problème du matériel à acquérir, du choix des articles parmi la myriade de marques et de produits qui s'offrent à vous, de son paiement, de son stockage, et vous sentez déjà ce profond soupir se préparer à s'échapper de vos lèvres déconfites.

Je ne vais pas vous décrire chaque technique artistique car je suis pastelliste, alors je vais vous présenter mon médium de prédilection, **le pastel sec**. Dans cet article, j'espère vous permettre de mieux connaître cet art formidable et vous aider dans votre quête de nouveaux horizons artistiques.



La peinture démystifiée

Je suis sûre que je ne suis pas la seule à avoir été **terrifiée** par la peinture à l'huile... Tout était si impressionnant pour l'artiste en herbe que j'étais ! La moindre toile, le moindre tube de peinture, sans parler des médiums à peindre et des pinceaux. Tout est si onéreux, je n'avais qu'une peur, c'était de **gâcher ce matériel** que j'avais acheté avec mes précieuses économies. Pour me décourager un peu plus, je ne comprenais RIEN à ces règles que je voyais partout et qui disaient que l'on pouvait ruiner une toile si on ne les respectait pas.

Au fil de mes recherches, j'apprenais qu'un tableau réalisé à la sueur de son front pouvait se craqueler si l'on ne respectait pas la **règle du gras sur maigre** ou si l'on appliquait mal un vernis, ou encore que les couleurs pouvaient ternir si l'on ne tenait pas compte de la résistance à la lumière de chaque peinture. Ce flot d'informations complexes m'a beaucoup freinée dans ma découverte des huiles.

En comparaison, le pastel paraît si simple et si abordable ! L'usage du papier plutôt que de la toile me rassurait, **l'absence de produits**

chimiques et de vernis a fini de me convaincre. Le pastel a quelque chose de réconfortant et de **particulièrement accessible** quand on veut se lancer dans l'usage de la couleur.



Vous êtes le maître du temps

Peu importe que vous aimiez prendre tout votre temps ou que vous soyez toujours pressé. Le pastel sec a un immense avantage sur les peintures : **l'absence de diluant**. Outre le fait que cela fait toujours ça de moins à acheter, cela signifie également que **le pastel ne sèche pas** ; par conséquent vous êtes totalement maître du temps que vous allez consacrer à votre œuvre.

[Apprendre à dessiner](#)

Que vous le travailliez pendant 30 minutes ou pendant 4 heures, **la texture de votre tableau demeurera inchangée**. Oui, cela signifie bien que vous pouvez vous interrompre à votre guise pour vous préparer un bon café et revenir sans maudire votre palette déjà sèche (d'ailleurs vous n'avez pas besoin de palette, vous venez d'économiser encore 5€ !).

Il est très agréable de pouvoir s'organiser sans la contrainte du séchage, c'est une particularité du pastel que j'apprécie énormément au quotidien. En outre, comme il m'arrive de faire des toiles à la peinture à l'huile, je suis toujours heureuse de ne pas devoir rester bloquée en attendant que ma peinture sèche : Je mets ce temps à profit pour avancer sur mes pastels qui, eux, ne sont pas aussi exigeants.

Vous êtes le maître de l'espace

On n'y pense pas forcément quand on se lance dans la peinture. On termine une toile, **on l'accroche fièrement dans son salon**, puis on vient en ajouter une deuxième et une troisième... Avant d'avoir le temps de dire ouf, votre salon est transformé en galerie d'art, vous avez aussi envahi les murs de la chambre et vous vous demandez si vous ne pourriez pas en caser une ou deux sur le mur des toilettes. Vous avez rempli trois placards et distribuez généreusement vos œuvres à vos proches, eh oui les toiles ça prend de l'espace.

Bonne nouvelle mes amis, pour stocker vos œuvres aux pastels, **vous avez besoin d'un carton à dessin et de feuilles de papier cristal à glisser entre chaque dessin**. Libre à vous d'encadrer vos plus grandes fiertés (sous verre, c'est indispensable) afin de les exposer ou d'en faire profiter vos proches, et de conserver les autres soigneusement **sans encombrer vos placards**.



Imaginez, Créez !

Si quand je vous dis pastel vous avez en tête les craies multicolores que vous utilisiez à l'école et les gribouillages adorablement informes de votre petit neveu, je dois vous arrêter tout de suite. **Les pastels des enfants et les pastels des artistes sont très différents**, ils n'ont pas du tout la même qualité.

Le pastel sec pour artistes est un matériau noble aux couleurs riches et aux textures variées. Fortement concentré en pigments, il vous permet de créer des tableaux contrastés et superbement colorés.

Grâce aux différentes formes de pastel existantes, vous pouvez aussi bien créer des effets de flous et de fondus que des détails d'une merveilleuse finesse. Que vous aimiez l'abstrait, la fantaisie ou le réalisme, **vous pouvez absolument tout faire avec ce médium polyvalent.**



Quels sont les inconvénients du pastel ?

Il n'y en a aucun !

Hum, bon O.K, en cherchant bien on doit pouvoir lui en trouver.

Tout d'abord, sachez que comme pour tout matériel artistique, la qualité se paie. Même si **cet art est plus économique** que la plupart des peintures, il faut savoir que les pastels de grande qualité s'achètent parfois autour de 3€ le bâtonnet et que le papier haut de gamme peut atteindre 5€ la feuille au format raisin.

Sachez également que même si l'absence de solvants chimiques est rassurante, le pastel est poussiéreux par nature et il est important de faire attention à ne pas respirer cette poussière. Par ailleurs, si vous décidez de pulvériser un fixatif sur votre tableau (cela peut être nécessaire ou non en fonction du papier que vous avez choisi) veillez à le faire en extérieur, ou si vous ne pouvez pas, dans une pièce **très aérée**.

Parlons-en de cette poussière, une chose est sûre, **il ne faut pas avoir peur de se salir les mains**. Certaines personnes portent même des gants car les pigments sont volatiles et nos doigts deviennent vite multicolores. Pour ne pas salir sa feuille il convient de prendre de bonnes habitudes et de protéger son travail en appuyant sa main sur une feuille de papier brouillon que l'on disposera par-dessus.



Quelques notions de matériel

Les différentes formes de pastel sec

Le pastel sec se présente sous plusieurs formes qui peuvent être mélangées au gré de vos envies. Ce que l'on recherche dans un pastel de bonne qualité, c'est **l'intensité de sa couleur** ainsi que sa luminosité.

Lorsqu'on mélange les marques, il est nécessaire d'apprendre à les appliquer dans un **certain ordre** si l'on veut les superposer, car la texture varie : Pas de problème pour superposer un pastel très couvrant sur un pastel très dur, en revanche l'inverse est plus compliqué. Pour débiter, faire des tableaux avec peu de marques de pastels permet de ne

pas s'ajouter trop de difficultés. On peut ainsi prendre le temps de se familiariser avec cette technique et avec son matériel, puis lorsqu'on se sentira à l'aise, on pourra varier plus largement les textures.



Les pastels durs

Les pastels durs permettent des **traits fins et bien nets**. Dans cette catégorie on trouve par exemple les carrés Conté extrêmement durs. En les cassant on obtient une arête très fine qui permet de faire les plus petits détails avec une grande précision.

Parmi les bâtonnets durs, on trouve également les Rembrandt et dans une moindre mesure les Girault, un peu à mi-chemin entre dur et tendre.

Les pastels tendres

Les pastels les plus couvrants ont une texture presque **crémeuse** : Sennelier (les fameux pastels à l'écu) ou Schmincke en sont des exemples

de très bonne qualité. Sans exercer la moindre pression, vous obtenez un trait opaque et épais.

Si vous mélangez ce type de pastel à d'autres marques, sachez que leur épaisseur nécessite de les appliquer en dernier, car il est difficile de travailler par-dessus une couche dense de pastel.

Les crayons pastels

Enfin, les crayons-pastels sont des alliés très précieux, tout le monde connaît bien leur forme rassurante qui permet de tracer minutieusement de petits détails. Mais sachez qu'il est tout à fait possible de réaliser de splendides tableaux en utilisant uniquement les crayons.

Parmi les différentes marques de crayons-pastels, on trouve des produits aux textures différentes. On peut citer parmi les plus appréciés les Carbothello, Faber-Castell Pitt, Conté à Paris ou encore Caran d'Ache.



Les supports

Tout comme les différents pastels, il existe de **nombreux papiers** prévus pour accrocher et faire ressortir le pigment. Mais on en distinguera deux catégories : les papiers **alvéolés**, et les papiers **abrasifs**.

Pour coller au papier, le pastel a besoin d'aspérités. Le papier Canson est lisse si vous passez la main dessus, mais en y regardant de plus près vous verrez de petites alvéoles, qui permettent de capturer les pigments.

Ce papier est parfait pour faire ses gammes car il n'est **pas très cher** et supportera très bien vos erreurs de débutants. Par ailleurs, il est tout à fait possible de réaliser de grands tableaux sur un papier alvéolé ! On peut ajouter en exemple de cette catégorie de supports le papier Ingrès ou Murano.

Les papiers abrasifs sont quant à eux des papiers rugueux au toucher, le rendu est nettement supérieur (et le prix aussi). Grâce à sa finesse et à sa nature, ce type de papier capture les pigments et révèle leur éclat. Les stars des papiers abrasifs sont le Pastel card de Sennelier, le Pastelmat de Clairefontaine ou encore le Mi-teintes Touch de Canson. [Plus de renseignements sur le matériel de pastel et ses accessoires utiles ? [Téléchargez le guide gratuit](#)]

Pas à pas d'un tableau aux pastels

Il est important de commencer par faire **une très bonne esquisse**. Je la réalise à l'aide d'un crayon-pastel, très pratique pour obtenir un trait fin qui se gommara plutôt bien. Comme mon chien est majoritairement noir, je choisis la couleur grise pour le croquis car il se fondra bien dans sa robe et sera plus facile à gommer en cas d'erreur que le noir.

Mon esquisse n'est pas excessivement détaillée, l'objectif est d'avoir de très bonnes proportions en repérant toutes les bordures de ce beau Bouvier bernois.

Le support que j'utilise est une feuille de Pastelmat gris clair, il fait partie des papiers abrasifs. Il est toutefois moins rugueux que le Sennelier, ce qui présente l'avantage d'user les pastels bien moins rapidement que ce dernier.

Avant de passer à la mise en couleurs, je vérifie soigneusement mes proportions car l'angle de vue peut prêter à confusion. Il faut prendre tout son temps pour le croquis, car il n'y a rien de plus frustrant que de réussir une belle mise en couleurs et de se rendre compte que le tableau est mauvais à cause d'une erreur d'esquisse !



J'ai pour habitude de travailler petite zone après petite zone. Je suis gauchère, aussi **je procède toujours dans la même direction** : Je commence en haut à gauche et je termine en bas à droite. De cette façon, je n'appuie pas la paume de ma main sur les zones qui sont déjà travaillées. C'est important pour garder son travail propre, sinon les pigments ont vite fait de s'étaler partout sur le dessin et sur l'arrière-plan !

La couleur noire pose souvent problème lorsqu'on est peu habitué à ce type de tableaux. Le secret est de l'enrichir en lui superposant d'autres couleurs : **Je mélange toujours mon noir** à du bleu foncé, du gris, de l'anthracite et très souvent à du violet.

En pratique, je commence par travailler ma sous-couche avec des bâtonnets Rembrandt, et je viens faire mes petits détails avec les crayons-pastels. Je profite de cette occasion pour faire de jolis reflets brillants. Pour cela j'aime utiliser du bleu clair ou même du rose selon les endroits.



La truffe du chien est au premier plan, il faut donc beaucoup la soigner. De manière générale, il faut toujours soigner tous les éléments du portrait (une erreur commune est de soigner particulièrement les yeux et de passer rapidement sur le reste), mais c'est encore plus important pour cette truffe qui prend tant de place ;)

Je lui applique plusieurs couches et plusieurs couleurs pour lui donner son aspect **luisant**. Une bonne astuce pour vous : Le bâtonnet de chez Sennelier est formidable pour faire les éclats brillants, effet humide à

souhait garanti ! Cela fonctionne aussi avec la brillance des lèvres, de la langue, et les reflets des yeux.



C'est le moment où le regard s'illumine ! J'utilise principalement les crayons pour travailler cette petite zone si minutieuse, mais j'aime faire la pupille bien noire au bâtonnet. Le noir du bâtonnet est bien plus intense que celui du crayon.

Lorsque vous dessinez les yeux d'un animal en extérieur, très fréquemment le ciel se reflète dans son regard : N'oubliez pas d'ajouter une touche de bleu dans les reflets, c'est toujours d'un bel effet. Pour avoir

cet aspect brillant, il faut travailler **par superposition**, typiquement je viens appliquer un crayon beige par-dessus l'œil pour créer les différents effets de lumière (en plus du bleu ciel).



Vient enfin le travail du poitrail, c'est une **affaire de patience...** Pour des mèches réalistes, il faut garder à l'esprit que la nature aime le désordre et que les poils ne doivent pas être parfaitement parallèles les uns avec les autres. Ils doivent s'entremêler, partir dans différentes directions, se superposer. Pour cela comme pour tout le reste du tableau, je procède par couches successives afin d'obtenir de beaux effets de **profondeur et de**

reliefs. J'agrémente mes zones blanches de bleu clair et de légers mauves pour les zones d'ombre.

Voici le résultat final :



Coucou ! C'est moi avec le portrait pour vous donner une idée de l'échelle.



Notez que Cindy partage également ses techniques à travers [son livre numérique](#) et son premier tutoriel vidéo que vous pouvez [télécharger ici](#). En tant que lecteur du blog apprendre-a-dessiner, vous avez le droit à 15% de réduction sur ses formations en tapant le code "PITDESSIN" (sans les guillemets), sur le panier d'achat. J'ai souhaité lui donner un coup de pouce car je l'apprécie vraiment en tant que personne et en tant qu'artiste. Vivre de sa passion n'a jamais été simple. Je ne peux que lui tirer mon chapeau et l'encourager dans cette voie.



[Apprendre à dessiner](#)